

FRANCE MAYOTTE

FMM N°1837 du lundi 17 septembre 2018 - Prix de vente : 1€

MATIN

Plaisance :

Le Black Bird brûle et coule en pleine mer

Focus du jour / Agir Pour l'Environnement

La gestion des déchets toujours au cœur de l'actualité avec ses difficultés qui peuvent être combattues localement...



retraites complémentaires: Paris tarde à trancher

7 ans de perdus

Transports aériens

La ligne directe reprend enfin vie

Conseil départemental

Premier jour de grève à la DPSU



Education Nationale

Le vélo à l'école primaire devient obligatoire ...



sieam

Syndicat Intercommunal d'Eau et d'Assainissement de Mayotte

Raccorder votre habitation aux eaux usées
c'est préserver la qualité de votre environnement !

RACCORDEZ-VOUS A L'AVENIR !



Agir Pour l'Environnement

La gestion des déchets toujours au cœur de l'actualité avec ses difficultés qui peuvent être combattues localement

L'actualité mahoraise a de nombreuses récurrences à l'instar de l'immigration, de l'insécurité, de l'éducation, mais aussi des déchets. L'île est sale et le système de collecte ou de traitement apparaît largement inefficace. Cependant, des évolutions sont remarquées à travers une prise de conscience progressive des enjeux liés à l'environnement. Sa préservation rentre dans les mœurs au fur et à mesure du temps, même si il faut bien l'avouer, les problématiques locales demeurent aussi nombreuses que compliquées à résoudre...



Le sujet des déchets est une nouvelle fois au cœur de l'actualité mahoraise, la Maire de Sada s'apprête à ouvrir la première mini-déchèterie expérimentale du département, plusieurs communes et intercommunalités mettent la pression sur le Sidevam 976 pour améliorer l'efficacité des collectes. Le Conseil Départemental pilote, quant à lui, des réflexions en vue de l'élaboration d'un plan unique de gestion des déchets, dont on ne sait pas encore s'il sera réaliste et s'il produira des effets. Pour l'instant, les services de l'Etat n'ont pas validé l'évaluation des gisements de déchets considérant que le comptage élaboré par le prestataire était trop éloigné de la réalité perçue localement.

Et au milieu de tout ça, les habitants de l'île donnent une note moyenne de 4/10 à la gestion des déchets (Baromètre des déchets© 2017). Si les habitants de l'île sont nombreux à estimer que la gestion des déchets est en train de changer, leur regard est de plus en plus lucide sur les manquements du service public : collecte irrégulière, bacs sales et en mauvais état, décharges sauvages de plus en plus nombreuses, déchets électroménagers et véhicules



abandonnés en nombre indécemment dans la nature...

En parallèle, ils commencent à prendre conscience de l'incroyable richesse naturelle de leur île. Cette nouvelle prise de conscience se fait parfois à l'encontre de la culture locale et des gestes ancestraux. Ainsi la mangrove, traditionnellement perçue comme occupée par des esprits malfaisants, est utilisée depuis des années comme un espace de rejet voire comme dépotoir pour certains déchets. Petit à petit, les habitants commencent néanmoins à réaliser sa grande utilité en même temps que l'incroyable fragilité de cet écosystème.

Ainsi, si les institutions sont à la traîne, les habitants pour leur part se mobilisent.

Les statistiques relatives au tri sélectif des emballages sont à

Des décharges sauvages qui se multiplient sur le territoire



Mayotte comme dans le reste de la France mauvaises, c'est-à-dire en régression. Pourtant les déclarations d'intention de tri des emballages repartent à la hausse dans le Baromètre des déchets©, c'est un effet d'aubaine induit par les campagnes de communication effectuées sur le recyclage des piles, des batteries et des ampoules. En effet, depuis plusieurs années, ces éco-organismes sont dynamiques : ateliers dans les écoles, campagnes dans les grands magasins... Les enseignements sont clairs : mieux informés, les habitants pratiquent le tri.

Si les habitants ont pour leur grande majorité bien intégré le tri et en ont fait une nouvelle habitude, les déchets verts ne sont pas triés. Les personnes interrogées préfèrent en effet les déposer dans les points de collecte

plutôt que de les valoriser, notamment avec le compostage.

Les données du Baromètre des Déchets© montrent que ce dernier s'installe progressivement dans la population, les habitants y font référence de plus en plus souvent ; les expérimentations menées notamment en Petite-Terre montrent que la population adhère et en redemande. Au lycée hôtelier de Kawéni, les déchets alimentaires sont également compostés.

Enfin, la réutilisation de certains types de déchets est une pratique déjà courante pour nombre d'habitants de l'île : les bouteilles en plastique (23%), en verre (19%), les bocaux (19%) ou encore les sacs de riz (15%) sont réutilisés. Pourtant, si cette pratique est habituelle pour beaucoup, il est important de continuer à informer et sensibiliser pour qu'elle puisse

être réalisée sans danger. En effet, le réemploi d'emballages plastiques pour un usage alimentaire est contre-indiqué, puisque potentiellement dangereux pour la santé.

Le brûlage perdure, malheureusement, parmi les habitudes des Mahorais.

C'est une pratique ancestrale, notamment dans le milieu agricole. Les risques d'incendie sont par ailleurs réels et l'émission de monoxyde de carbone ou de dioxyde de carbone est loin d'être négligeable. Par ailleurs, les particules issues du brûlage de déchets (verts et autres) véhiculent des composés cancérigènes, dont la toxicité augmente lorsque les bois brûlés ont été préalablement traités. Les particules ainsi libérées dégradent la qualité de l'air. La combustion pollue égale-

ment les sols. Le brûlage est donc à la fois nocif pour l'environnement et la santé. Il constitue de plus un frein à la valorisation des déchets. Les dangers et méfaits du brûlage n'étaient jusqu'ici pas très connus de la population. D'année en année, ce brûlage augmente, déchets verts, cartons, pneus, ordures ménagères... on voit les feux, ils sont de plus en plus nombreux.

L'adoption de gestes écoresponsables pour la gestion de déchets automobiles connaît une régression entre 2016 et 2017. En un an, les habitants sont plus nombreux à déclarer abandonner sur la voie publique les véhicules hors d'usage (+ 6%), les pneus (+ 2%) ou les batteries de voiture (+ 3%). La collecte de VHU est insuffisante alors que le gisement est estimé à 2000 véhicules par an selon l'ADEME. Seuls, 300 véhi-

Une seule campagne de DEE exportés vers La Réunion

cules ont été collectés sur les premiers mois de l'année 2017. Parmi eux, un seul serait réellement un VHU, les autres sont qualifiés de carcasses.

Le cas des DEE est aussi à souligner, ils jonchent nos rues, ils polluent nos rivières, ils sont partout, on ne parvient pas à s'en débarrasser. Le processus mis en place par l'éco-organisme est inefficace et ce depuis des années : les déchets mahorais sont censés être exportés à La Réunion pour leur démantèlement sur un site dédié, financé sur fonds européen. Seulement voilà, l'infrastructure RVE est saturée des déchets réunionnais et n'accueille que très occasionnellement les déchets mahorais. Un export en début d'année... Il n'y en a pas d'autres de prévus pour l'heure, c'est un désastre écologique dans toutes les communes de Mayotte !!!

Cet article l'illustre: ça marche quand les usagers savent ce qu'on



attend d'eux, qu'on leur parle dans la culture mahoraise, à l'opposé des campagnes stéréotypées métropolitaines, ça marche quand les process sont pensés localement pour tenir compte de

la réalité du terrain. C'est l'horizontalité décrite par Michel Mafesoli dans ses travaux sur la postmodernité. La solution pour notre cadre de vie et notre environnement est donc entre nos

mains : réduisons la production de nos déchets, compostons, recyclons ... faisons là encore du local !!!

Anne-Constance Onghena

Salon du Tourisme et des Loisirs de Mayotte

CHEZ MOI POUR UNE AUTRE EXPERIENCE...

21-22 SEPT. 2018 | **VENDREDI 9H A 18H** | **SAMEDI 9H A 18H**

PLACE DE LA REPUBLIQUE

DEPARTEMENT DE MAYOTTE | MAY, TTE | mayotte 1 | JEU-TOMBOLA : 4 billets d'avion à gagner